

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Mars 2013

PSD 2018 : la stratégie de la poussette (vers la sortie)

Notre pauvre hiérarchie avait déjà tellement de soucis pour gérer la douane avec des moyens qui se raréfient comme peau de chagrin ! Ne voilà t-il pas que, loi oblige, elle doit aussi rénover le dialogue social et obtenir l'aval des syndicats!

Alors, on essaye de parler vrai. On nous traite comme des adultes et on nous met dans la confiance. On nous prend pour des partenaires forcément coopératifs et compréhensifs, on nous susurre à l'oreille : aidez-nous à faire passer la réalité dans les consciences de vos collègues, qui sont trop nombreux, vous ne pouvez en disconvenir!

Pour la présentation du projet stratégique 2018, nous avons droit à 7 fiches plus grandiloquentes les unes que les autres, bourrées de termes techniques et de mots à la mode comme « *process* » ou « *one stop shop* ». Vous aviez cru avoir lu une note qui vous demandait d'écrire dans un français compréhensible par tous et une autre qui vous disait de bannir les mots anglais? Il faut croire que c'est déjà dépassé!

Dans certains de ces textes, on sent comme un vent de panique. A les lire, on a l'impression d'être dans un laboratoire, penché sur un labyrinthe où le rôle de la souris est tenu par notre DG, courant dans le dédale de Bercy, ouvrant frénétiquement toutes les portes, non à la recherche du trésor qui permettrait à notre administration de survivre, mais juste pour trouver le moyen de se débarrasser des gêneurs (foutus douaniers qui luttent pour leur survie). En tous les cas, toutes ces belles phrases cachent mal le projet premier de la DG: se débarrasser de ses fonctionnaires.



Il n'est question que de concentration de structures, de facilitation des procédures, de ne pas contrôler un opérateur qui aurait déjà fait l'objet d'un contrôle par une autre administration française ou européenne. Bref, on entérine un libéralisme à tout va.

L'homme là dedans? Mon Dieu comme il gêne! Il doit être motivé, performant, faire du renseignement, s'adapter aux outils qu'on lui donne (et certainement pas l'inverse!). Il doit être poli avec tout le monde tant il est anormal de contrôler les gens, ce dont il doit absolument être conscient. Bientôt, il devra commencer son contrôle en s'excusant : ***"je sais que vous avez droit à la libre circulation autant des biens que de vous-même, alors vous voudrez bien me pardonner de vous imposer ce contrôle"***. Il lui faudra ne s'attaquer qu'aux fautes graves et intentionnelles, et qu'il soit suffisamment intelligent pour laisser tomber les infractions non rentables ou non prioritaires. Attention, il faut éviter que lui même perde son âme dans cette course aux profits, pas question qu'il soit moins zélé ou qu'il devienne voleur. Attention aussi à la déprime, car, comme c'est dit en toutes lettres, il va falloir concentrer les structures. On lui donnera 15 000 euros imposables pour qu'il aille où on lui dira d'aller, mais au fait est-ce vraiment une incitation nécessaire ? On pourrait peut-être s'en passer?

Monsieur le Directeur Général, la solution consistant à faire surveiller les agents pour détecter toute « anomalie » semble presque parfaite, mais comme vous le laissez entendre, le matériel humain est si fragile! Vous rajouterez un petit cachet à prendre tous les matins, qui contiendrait un neuroleptique léger pour rendre tout le monde bien docile! Ou alors, vous ferez donner aux managers des cours de manipulation mentale.

Dans tout cela, la seule chose que nous devons garder à l'esprit est la suivante : ***c'est l'activité économique qui doit être au service de l'homme, et non l'inverse***. Si on veut que les douaniers soient fiers de leur métier, il faut qu'ils puissent le faire sereinement, sans s'excuser. Il faut qu'ils soient soutenus par l'administration dans leur action. Et, NON : pas question de tout concentrer, **il faut des douaniers sur tout le territoire**.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.